

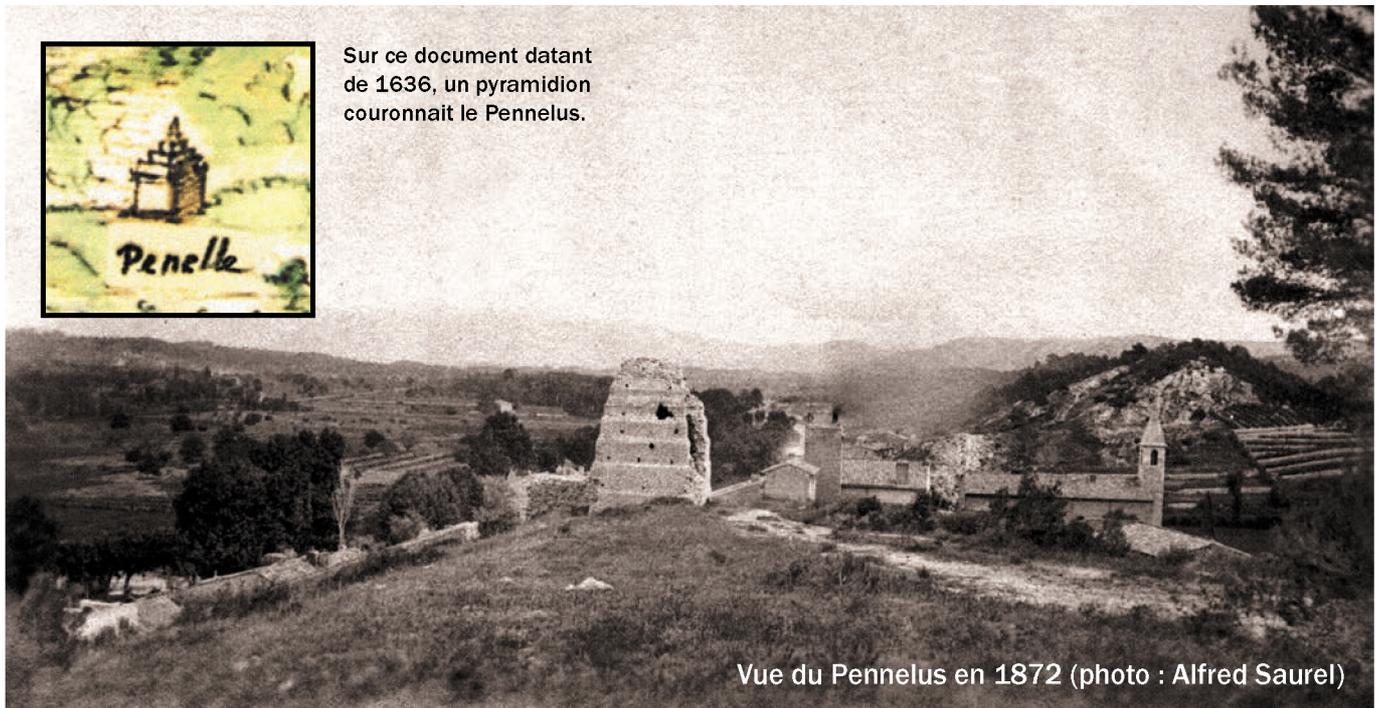


LA PENNELLE, ENTRE LÉGENDES ET RÉALITÉ

On l'appelle aussi "Pennelus" et sa construction daterait de la fin du premier siècle avant J.-. Unique en son genre dans notre région, il fut classé dans l'inventaire des monuments historiques le 12 juillet 1886.



Sur ce document datant de 1636, un pyramidion couronnait le Pennelus.



Vue du Pennelus en 1872 (photo : Alfred Saurel)

La Pennelle est une construction massive en forme de pyramide tronquée. Sa base est rectangulaire (6,10 sur 2 mètres) et sa hauteur est d'environ 8 mètres. L'édifice présente un profil bombé. Les quatre élévations sont différentes et aucune n'est symétrique. L'élévation sud, très dégradée, présente un décrochement qui suppose la présence d'un escalier de montée vers un exvoto apposé sur l'édifice. Notre pyramide est construite en blocage avec un parement extérieur en petit appareil régulier, parement en pierre froide locale, lié par un mortier d'une grande dureté. Des trous de boulins sont restés apparents sur chacune des faces extérieures. Le monument est creux. Sa dégradation est d'origine multiple : chercheurs de trésors, prélèvements de matériaux pour la construction, etc... Le couronnement de la pyramide est lui aussi dégradé, la Pennelle avait été aménagée en vigie lors de la peste de 1720. A l'origine un pyramidion semblait la couronner comme nous pouvons le découvrir sur un document de 1636.

Différentes hypothèses plus ou moins sérieuses ont été émises sur son origine : tombeau ou temple grec, sépulture d'un imaginaire général Penellus, enterré avec ses armes et son cheval, borne de territoire pour certains. Pour d'autres,

édifice médiéval faisant partie de l'ancien château des seigneurs de Candolle. Elle fut nommée "tour des Arabes" sur le plan de Nicolas de Fer en 1708 ou "Turcad" des Arabes sur la carte de Cassini. Cette allusion aux Arabes semble fantaisiste, aucun document n'y faisant allusion. L'hypothèse qui semble la plus plausible est celle d'un mausolée, ou plus exactement d'une "pile rurale", moins ornée. Hypothèse confirmée par le milieu archéologique actuel qui ferait remonter sa construction à la fin du premier siècle avant J.-C., construction dans le style de l'époque dite de "Sakkarah", en référence à la pyramide égyptienne. Une cuve cinéraire en marbre, trouvée à proximité, renforce encore cette hypothèse. Elle est dépourvue de couvercle, mais il reste des tenons de fixation en bronze. Aménagée en fontaine, transportée en 1965 au prieuré de Saint Jean de Garguier, elle est visible aujourd'hui dans le hall de notre salle de spectacle. Des sondages archéologiques, pratiqués autour du monument permettraient d'y voir plus clair. La Pennelle, monument unique dans notre région fut classé dans l'inventaire des monuments historiques le 12 juillet 1886, le seul sur l'ensemble du territoire de notre communauté d'agglomération. ■